



# Article Technique

## LE FUMIER, UN ENGRAIS SOUVENT NÉGLIGÉ

**L**a gestion des matières organiques est un point clé de la réflexion agronomique du système polyculture-élevage. L'optimisation de la gestion de ces effluents permet de réduire les pertes en fertilisants ce qui améliore l'efficacité économique et la production des cultures tout en limitant les risques de pollution des masses d'eau.



Fumière en Mayenne. L'aire bétonnée permet la récupération des jus et des éléments chargés lessivés par les pluies | Crédit photo : Civam Bio 53

### LE STOCKAGE : UN POINT CRUCIAL

Entre la sortie des bâtiments et le moment où ils sont utilisés, les effluents d'élevage peuvent perdre beaucoup de leurs valeurs fertilisantes. Ces pertes vont diminuer le rendement des cultures, nécessitent davantage d'apports d'engrais de synthèse coûteux et peuvent polluer les eaux. Les enjeux économiques, agronomiques et environnementaux qui en découlent sont donc majeurs.

Stocker son fumier dehors, non couvert et longtemps est la première des erreurs à éviter. Il se lessive dès les premières pluies qui expulsent du tas, par effet piston, le liquide le plus chargé du bas. C'est cependant, le choix le plus pratique et donc choisi par beaucoup de producteurs. Le couvrir limiterait déjà ces pertes. On peut le faire via un toit, une fumière, au champ avec une bâche... à chacun de trouver la solution la plus adéquate.

Par ailleurs, un tas de matière organique produit naturellement de l'eau par fermentation qui s'en écoule. On peut donc aussi récupérer au maximum ces engrais liquides qui s'échappent.

### LE COMPOSTAGE : UN COMPROMIS

Le compostage consiste en une montée de température du tas de fumier due à l'activité des microorganismes qui dégradent la matière organique.

Ce compostage a plusieurs avantages :

- Il diminue le volume du tas et le rend plus solide, il est donc plus facile à épandre et à doser.
- De plus, la montée en température permet aussi d'assainir le tas, c'est à dire que les graines d'adventices encore viables, non digérées par les ruminants par exemple, sont

détruites. On évite de réensemencer les champs avec ! Il a par contre un inconvénient. L'activité des microorganismes utilise les éléments tels que l'azote et la matière organique fraîche. Tout ce qui est utilisé dans le tas n'est ainsi plus présent au moment de l'apport pour stimuler les microorganismes du sol. Or, ce sont ces bactéries et champignons du sol, qui aident à la nutrition des plantes.

La gestion du compostage est donc un compromis à trouver entre une utilisation pratique de la matière organique, l'assainissement des graines d'adventices et une valeur agronomique maximum.

C'est la durée du compostage qui va déterminer l'optimum. Pour schématiser, on peut dire que retourner deux fois le tas (pour que l'ensemble chauffe) et l'épandre quand il est à son maximum de température serait un compromis pour gagner sur les deux tableaux.

Rédacteur

Thomas Queuniet

Animateur technique agronomie et productions végétales au Civam Bio 53

### Témoignage

« J'évite au maximum le gaspillage des effluents de mon élevage de porcs sur paille. Je vide les cases en fonction de mes besoins d'épandage. L'idéal est de le sortir 3-4 semaines avant, je fais venir deux fois la composteuse et j'épands dans la foulée du second passage. Même s'il s'agit d'un fertilisant non immédiat je préfère le mettre au printemps qu'à l'automne où je pense qu'une grande partie est lessivée. En amélioration, je souhaite couvrir le tas pendant le compostage pour le protéger des pluies, ça me laisserait plus de souplesse. Une autre chose serait de récupérer une partie sous forme de purin pour faire un engrais plus nerveux complémentaire du compost jeune. »

La ferme en chiffres : 72ha, Naisseur-engraisseur porcs et grandes cultures (45ha). 2.5 UTH. Ferme certifiée Bio depuis 1997 »

Philippe Betton

Producteur à Sacé (Bassin Versant Mayenne 53)

### Pour approfondir

Formation « Compréhension du fonctionnement du sol par la Méthode BRDA-Hérody » où la gestion du fumier est abordée.

Formation Hérody du Civam Bio 53

Livre « La première goutte de la première pluie » Yves Hérody, 2015, BRDA Editions

